!

Traduit par Liora Rosenblatt

L’arc de l’univers moral

Haazinou

!

Moïse livre un cantique dans un langage majestueux, en investissant toute sa force et sa passion dans son dernier témoignage aux Israélites. Il débute, de façon dramatique mais douce, en appelant le ciel et la terre à être les témoins de ce qu’il s’apprête à faire, en s’apparentant ironiquement au discours de Portia dans le Marchand de Venise, “la qualité de miséricorde n’est pas tendue.”

> "Écoutez, cieux, je vais parler;
>
> et que la terre entende les paroles de ma bouche.
>
> Que mon enseignement s'épande comme la pluie,
>
> Que mon discours distille comme la rosée,
>
> Comme la bruyante ondée sur les plantes,
>
> Et comme les gouttes pressées sur le gazon ! (Deut. 32:1-2)

Mais cela n’est qu’un prélude au message central que Moïse désire transmettre. C’est l’idée connue sous le nom de *tziddouk haDin,* justifier la justice divine. La manière dont Moïse l’exprime est comme suit :

> Lui, notre rocher, Son œuvre est parfaite,
>
> Toutes ses voies sont la justice même;
>
> D.ieu de vérité, jamais inique,
>
> Constamment équitable et droit. (Deut. 32:4)

! "